

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

IX.

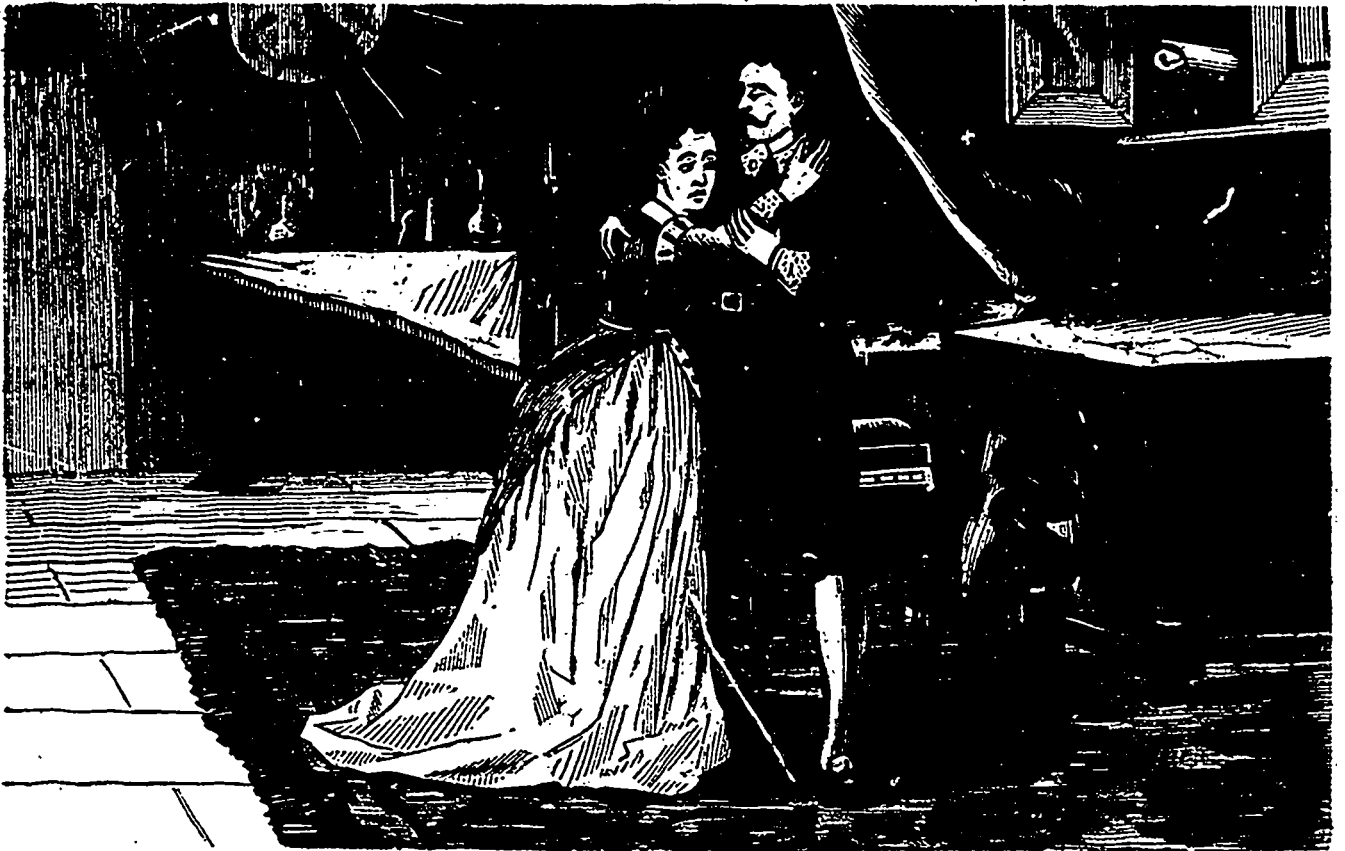
QUE O'ÉTAIT QUE MAHOM ET COMMENT IL ENTRA AU SERVICE DE DIANE DE SAINT-HYREM

— Te sauver ! murmura machinalement le comte.

— Oh là ! s'écria Bomba en apercevant le bohémien qui se débarrassait des cadavres sous lesquels il était enseveli. Encore un ! attends, démon !

Et il arma son pistolet.

— Arrêtez, signor, cria le comte ; je prends cet enfant sous ma protection.



Ah ! Diane, ma bonne Diane ! s'écria le comte en la pressant sur sa poitrine, quelle délicieuse surprise !...

— Je vous aimerai, je vous servirai, je serai votre esclave, votre chien, mais je vous en supplie, sauvez-moi.

Le comte sourit. Il se sentait malgré lui pris de compassion pour ce misérable enfant.

— Soit ! dit-il ; mais seras-tu reconnaissant ?

— Ma vie est à vous, monseigneur, je vous la donnerai sur un mot, sur un signe, quand vous l'exigerez.

— Bon ! Relève-toi. Es-tu grièvement blessé ?

— Presque rien, monseigneur ; une éraflure de balle au crâne.

— Alors, dans deux jours tu seras guéri.

— Vous avez tort, signor, répondit le contrebandier, c'est de la graine de bandit ; morte la bête, mort le venin !

— Je vous en prie, laissez-le moi.

— Comme vous voudrez, signor ; cela vous regarde.

Il déchargea froidement son pistolet sur un autre bohémien qui relevait machinalement la tête, et dont il fracassa le crâne.

Le lendemain, le comte monta à cheval, son nouveau serviteur se tenait près de lui, sur une meule de sa tribu.

— Comment te nommes-tu, enfant ? demanda le comte.

— Si-el-Eddin, monseigneur, répondit le bohémien.

— Ce nom est trop long, trop difficile à prononcer ; tu te nommeras dorénavant Mahom.